

# LES PROTESTANTS EN HONGRIE ET EN TRANSYLVANIE (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> SIÈCLES)

*Dénes HARAI*

*Université de Pau et des Pays de l'Adour*

## **De la persécution à l'épanouissement de la Réforme**

Publiées à Wittenberg en 1517, les thèses de Luther ne sont diffusées au royaume de Hongrie qu'à partir de 1519-1520. Elles ont gagné ce royaume de 350 000 km<sup>2</sup> et de 4 000 000 d'habitants par l'intermédiaire des marchands et étudiants saxons de Hongrie qui fréquentaient le Saint Empire Romain Germanique. Les grands foyers de la diffusion de la Réforme en Hongrie étaient donc logiquement des villes à forte population saxonne : Ödenburg (Sopron en hongrois) dans la partie occidentale du royaume, Neusohl (Besztercebánya en hongrois, Banská Bystrica en slovaque) en Haute-Hongrie (aujourd'hui en Slovaquie), Ofen (Buda en hongrois), capitale du royaume au bord du Danube, et Kronstadt (Brassó en hongrois, Braşov en roumain, aujourd'hui en Roumanie) au sud-est de la Transylvanie. À la cour royale de Buda, des clercs formés dans les universités de Vienne, de Cracovie et de la péninsule italienne ont propagé l'esprit de la Réforme : Johannes Kresling (1489-1549), Konrad Cordatus (1480-1546), Johannes Henckel (1481-1539) et Simon Griner, dit Grynaeus (1494-1541) jouaient un rôle particulièrement important.

La Diète, assemblée législative réunissant les représentants des trois ordres du royaume, convoquée en 1521 par le roi

Louis II Jagellon (1516-1526) proclama la nécessité d'extirper ces nouvelles idées et prescrivit la peine capitale contre les disciples de Luther. Les Diètes de 1523, 1524 et 1525 prenaient des positions similaires, mais la persécution effective des Luthériens était seulement sporadique. La grande défaite de l'armée royale hongroise face à l'armée du sultan Soliman le Magnifique à Mohács (août 1526), l'hécatombe des barons et des prélats sur le champ de bataille et la dislocation du royaume entre 1526 et 1541 en trois entités (Hongrie royale gouvernée par les Habsbourg, Hongrie ottomane gouvernée par le sultan de Constantinople et la Transylvanie, état vassal de l'Empire ottoman mais gardant son indépendance dans les affaires intérieures) rendaient impossible la mise en œuvre d'une persécution systématique. L'un des meilleurs exemples du nouveau contexte favorable à la Réforme est donné en 1543 par la Diète de Transylvanie qui acquitta les prédicateurs luthériens de Kronstadt (Brassó) accusés d'hérésie. Cette décision a ouvert la voie de l'épanouissement de la Réforme en Transylvanie.

## **La Transylvanie : un État, quatre religions**

L'épanouissement de la Réforme en Transylvanie doit beaucoup à l'activité de Johannes Honterus (1498-1549). Après des études de philosophie à l'Université de Vienne (1520-1525), des voyages dans le Saint Empire, un enseignement de philosophie à l'Université de Cracovie (1530-1531)

et des études de graveur et d'imprimeur à Bâle (1532-1534), cet humaniste originaire de Kronstadt devint membre du Conseil des Cent (1535), puis du Conseil municipal (1536) de sa ville natale où il allait bientôt établir une imprimerie (1538-1539). L'un des premiers ouvrages publiés (*Sententiae ex libris Pandectarum iuris civilis decerptae*) fut dédié à János [Jean] Szapolyai (1487-1540), roi de Hongrie élu en 1526 après la défaite de Mohács, qui favorisa les Catholiques, mais sans pouvoir ni vouloir intensifier la persécution des Luthériens. Les efforts de Honterus n'ont pu aboutir que sous la régence de la reine Isabelle Jagellon (1519-1559), veuve de Szapolyai, qui gouvernait la Transylvanie entre 1540 et 1559. Après le décès de Johannes Statilius, évêque de Transylvanie (8 avril 1542), elle a mis la main sur les biens de l'évêché de Transylvanie et installa la Cour royale au palais épiscopal de Gyulafehérvár (Alba Iulia en roumain). L'absence de l'évêque et l'affaiblissement de l'évêché favorisaient les Luthériens à Kronstadt où l'église Notre-Dame fut convertie en temple à la fin de 1542. L'acquittement des prédicateurs par la Diète de 1543 et la publication du livret de Honterus, élu pasteur de Kronstadt, pour la mise en œuvre de la Réforme à Kronstadt et dans sa région (*Reformationsbüchlein für Kronstadt und das Burzenland*) la même année signale la réussite complète du luthéranisme dans la grande ville saxonne.

En 1545, la Diète de Transylvanie interdisait la persécution des innovations en matière de foi, ce qui a contribué à faciliter davantage l'effervescence réformatrice dans le pays. En 1547, Honterus publia un livre sur l'organisation de l'église luthérienne saxonne de Transylvanie (*Kirchenordnung aller Deutschen in Siebenbürgen*) sur lequel s'appuya la superintendance luthérienne saxonne établie en 1552. Cette organisation des églises luthériennes saxonnes de Transylvanie suivait immédiatement la reconnaissance de l'égalité entre le catholicisme et le luthéranisme par la Diète. Trois ans plus tard, la superintendance

luthérienne hongroise fut également établie. C'est sous le règne du roi János Zsigmond [Jean Sigismond] Szapolyai (1559-1571) que la Réforme s'est complètement épanouie. En 1564, le calvinisme fut officiellement reconnu comme « religion reçue » en Transylvanie, à égalité avec le catholicisme et le luthéranisme. Une superintendance calviniste hongroise fut aussitôt établie, puis, en 1566, une superintendance calviniste valaque.

En 1568, c'est l'antitrinitarisme (unitarisme) qui devint la quatrième « religion reçue » dans le pays. Après le décès de Jean Sigismond Szapolyai et conformément au traité de Spire (Speyer en allemand) entre ce dernier et Maximilien II, roi de Hongrie, le nouveau maître de la Transylvanie élu par la Diète - István (Étienne) Báthory - n'était plus roi, mais seulement prince. Lors de la Diète de 1572, Báthory, aristocrate catholique, confirma la liberté de conscience et de culte dont jouissaient les « quatre religions reçues » (catholique, luthérienne, calviniste, unitarienne), mais interdit toute nouvelle innovation religieuse, sous peine d'excommunication et de poursuite judiciaire pouvant aller jusqu'à la peine capitale. Même si la création d'Eglise n'était plus possible, le passage d'une Eglise à l'autre n'était pas interdit pour autant par le pouvoir central. Les villes de Kolozsvár (Klausenburg en allemand, Cluj en roumain) et de Debrecen en offraient des modèles entre les années 1540 et 1560.

### **D'une Eglise à l'autre**

Après des études à Wittenberg en 1543, Kaspar Helth (ca.1510-1574) devient pasteur luthérien à Kolozsvár en 1544. C'est là que cette figure d'origine saxonne de la Réforme en Transylvanie adopte la version hongroise de son nom : Gáspár [Gaspard] Heltai. L'imprimerie qu'il fonde en 1550 dans cette capitale économique de la Transylvanie publiera de nombreux ouvrages religieux, historiques et littéraires en hongrois. En 1559, il passe au calvinisme, puis, en 1569, à l'unitarisme, suivant son collègue, Ferenc [François] Dávid (ca.1520-

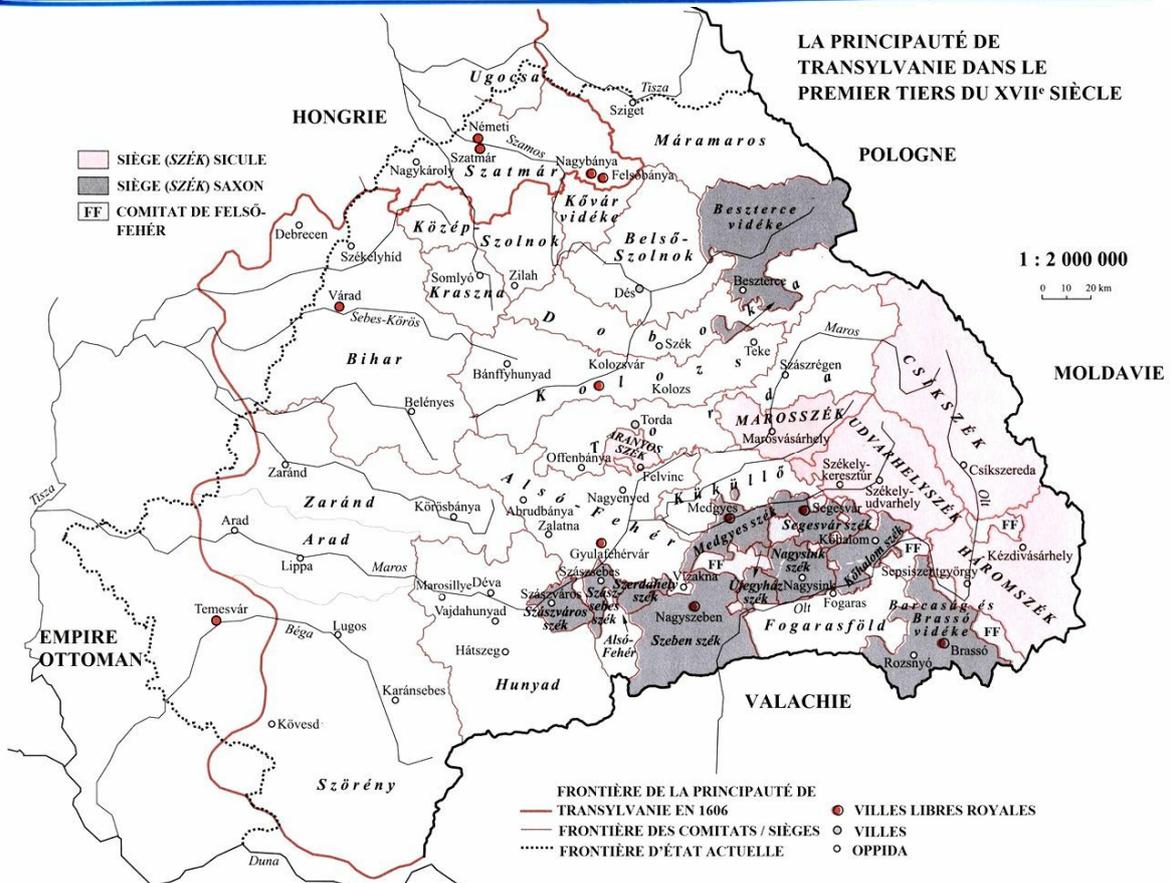
1579). Ce dernier a quitté, lui aussi, son identité saxonne (Franz David) en adoptant la version hongroise de son nom. Après des études en Transylvanie, il a fréquenté, lui aussi, l'université de Wittenberg (1545-1551), avant de rentrer pour devenir maître d'école, puis pasteur luthérien à Petersdorf (Petres en hongrois), près de la ville de Bistritz (Beszterce en hongrois, Bistrița en roumain), puis, en 1555, à Kolozsvár. Il passe au calvinisme en 1559 et devient, en 1564, évêque calviniste des Eglises hongroises de Transylvanie, ainsi que pasteur à la cour royale de János Zsigmond Szapolyai. En 1567, il fonde une imprimerie à Gyulaféhérvár. En 1568-1569, il passe à l'unitarisme dont il organise les Eglises au milieu des années 1570. En 1575, il est élu superintendant des Eglises unitariennes. La Diète de 1576 réunie à Medgyes (Mediasch en allemand, Mediaș en roumain) accepte cette élection et autorise les Eglises unitariennes à remplacer ce superintendant par quelqu'un d'autre en cas de décès de Ferenc Dávid ou de son indisposition prolongée due à une maladie, à la seule condition que le nouveau superintendant n'apporte aucune innovation religieuse. La lutte contre les « innovations religieuses » revient régulièrement à l'ordre du jour des Diètes de la seconde moitié des années 1570, peut-être en raison de l'orientation « sabbataire » que Ferenc Dávid donnait lui-même à son unitarisme. Sous la pression des unitariens opposés à « l'innovateur » et conformément à la délibération de la Diète de 1572 qui interdisait toute innovation religieuse, Kristóf [Christophe] Báthory, voivode de Transylvanie, a arrêté Ferenc Dávid en 1579.

Alors que Kolozsvár devient la capitale de l'unitarisme, la ville de Debrecen devient la capitale du calvinisme au bout d'un cheminement ecclésiologique autrement singulier. Au moment où Heltai devient pasteur luthérien de Kolozsvár en 1544, Mátyás [Mathias] Dévai Biró (ca.1500-1545) le devient à Debrecen. Il a fait des études à Wittenberg (1530) et entretenait une correspondance avec Luther et Melanchthon. Márton [Martin] Kálmáncsehi

Sánta (ca.1500-1557), pasteur zwinglien, lui succède l'année suivante et reste en poste jusqu'en 1556. C'est Péter [Pierre] Melius Juhász (ca.1536-1572), pasteur calviniste, qui lui succède. En 1561, il fonde une imprimerie à Debrecen qui publie ses écrits, notamment ceux de 1567 qui organisent la vie des Eglises calvinistes de langue hongroise dans la région de Tisza.

### **Les traductions protestantes hongroises de la Bible, du psautier et l'*Institution* de Calvin**

Les traductions de la Bible en hongrois et la publication de ces traductions occupent une place importante dans l'activité éditoriale des propagateurs de la Réforme en Hongrie et en Transylvanie. Le grammairien luthérien János [Jean] Sylvester (1504-1551) traduisit et publia le Nouveau Testament à Sárvár, sous la protection du baron Tamás [Thomas] Nádasdy (1498-1562) – ban de Croatie et de Slavonie (1537), juge du royaume de Hongrie (1542), puis palatin de la Hongrie royale (1555) – qui était catholique, mais avait des sympathies pour le luthéranisme. En 1557, Gáspár Heltai publia à Kolozsvár une traduction hongroise des écrits prophétiques de l'Ancien Testament. En 1590, Gáspár Károli (1529-1591), pasteur calviniste de Gönc, publia à Vizsoly une traduction hongroise intégrale de la Bible sous la protection de Zsigmond [Sigismond] Rákóczi (1555-1608), grand seigneur calviniste, élu prince de Transylvanie en 1607. En ce qui concerne la traduction hongroise des psaumes édités en 1562 par Clément Marot et Théodore de Bèze, elle fut l'œuvre d'Albert Szenci Molnár (1574-1639), érudit calviniste hongrois ayant fait des études à Wittenberg (1591), Strasbourg (1593-1596), Genève (1596) et Heidelberg (1597-1599), qui les fit publier dans le Saint Empire, d'abord à Herborn (1607), puis à Oppenheim (1612). C'est également à Albert Szenci Molnár que nous devons la traduction hongroise de l'*Institution de la religion chrétienne* de Jean Calvin qui fut publiée en 1624 à Hanau.



Carte d'Attila M. Szabó (*Erdély, Bánság és Partium történeti és közigazgatási helységnévtára*, Csíkszereda, Pro-Print Könyvkiadó, 2003) adaptée en français par Dénes Harai.